

tés sur sa tête, comme naguère autour de l'empereur de toutes les Russies ?

« Il n'est pas, comme Nicolas II, la Toute-Puissance qui vient mettre sa main dans la nôtre, nous protéger et nous défendre contre l'ennemi du dehors. Il est, au contraire, le faible qui succombe sous le nombre et la force ; le pauvre spolié par le riche ; le vaincu abandonné de tous, qui vient solliciter assistance et secours.

« Mais il porte une auréole, c'est-à-dire cette couronne que la main ne peut toucher et à laquelle n'en croit pas moins, à laquelle croira toujours le Français de France, libre-penseur ou chrétien ; l'auréole du sacrifice de tout un peuple se battant pour ses foyers et ses autels, *pro aris et focis*, mourant pour son indépendance.

« Il a sur le front ce reflet sublime, que les yeux ne voient pas, mais que le fils des Gaules ne cessa jamais de montrer du doigt à ses fils, le reflet de la beauté par excellence, le reflet du dévouement, le reflet de l'abnégation au service de la famille, de la patrie.

« Il est l'image d'une de ces races qui sont comme les colonnes de l'humanité, dont Michelet disait, en parlant de l'une d'elles, qu'elles résistent un ou deux siècles par les armes, et mille par l'espérance.

« Oui, c'est l'espérance, c'est la foi, c'est le sacrifice, dont le Juif et le Franc-Maçon croient avoir tari la source, que les Français saluent et exaltent comme la gloire, l'honneur et le salut des nations.

Ayez pitié de la Patrie !
Je lutte seul dans ma fierté.
A l'aide ! Amis, risquons la vie
Pour conquérir la Liberté !

« Ainsi parlait Ulric de Hutten au seizième siècle ; ainsi parle Krüger.

« Et sa voix, qui a soutenu le courage des Boers, remue en nous l'âme des ancêtres ;

« Et, d'instinct, voilà que les Français, oubliant leurs querelles et se ressouvenant, comme lui, du langage des Apôtres et des Prophètes, crient à leurs gouvernants : « Ingrate génération qui « maudit son père et ne bénit pas sa mère, la liberté n'est pour « elle qu'un voile de malice. »

« Que sera ce le jour où, affranchis enfin du joug des traîtres et des aveugles qui les livrent à l'étranger, les Français auront à défendre la terre de France...

« L'enthousiasme de tout un peuple sur le passage de Krüger sera le signe des réserves ataviques de sentiments et d'idées auxquels se heurteront les puissances qui rêvent et préparent un nouveau démembrement de la France. Leurs acclamations diront au monde où vont quand même, dans ce pays en proie à un suffrage universel perpétuellement faussé, l'estime et l'admiration publiques, ce suffrage universel sans danger et sans mensonge. »

Université catholique

On nous communique le programme des conférences et cours publics qui seront donnés à l'Université catholique pendant le mois de décembre :